

donner aux vrais Savans bien de l'impatience de voir exécuter le plan utile qui y est présenté. Ces deux Auteurs y proposent l'établissement d'une Société Royale des Etudes Orientales : Société qui , sans être à charge à l'Etat en aucune manière, n'aura pour objet de ses veilles que de rendre les services les plus importans à l'Eglise , d'offrir des secours abondans aux Savans & aux Gens de Lettres, & de contribuer à la gloire de la Nation par la richesse & la beauté des productions Littéraires qui résulteront de l'étude & de la connoissance des Langues Orientales.

Ce Volume ne renferme que sept articles, mais tous également intéressans ; & comme le premier est le plus étendu, les Auteurs l'ont divisé en quatre Sections. Les versions Orientales manquent absolument dans la Polyglotte d'Angleterre ; la nécessité indispensable de ces versions est l'objet de la Section première. Les Révérends Peres Louïs de Poix & Séraphin de Paris se contentent maintenant de réduire ce travail aux versions Ethiopienne, Syriaque, Arménienne, Cophte, Ibérienne, Arabe, Persanne, Grecque & Italienne. On ne pouvoit, disent-ils dans la deuxième Section, se dispenser de joindre à ces anciennes versions les traductions Latines les plus exactes qu'il sera possible ; la vérité de cette assertion est démontrée. Dans la troisième Section les deux Savans prouvent combien il seroit important de corriger, sur les Leçons tirées des manuscrits Orientaux, bien des fautes de Copiste, qui sont aussi passées dans le texte de la Polyglotte d'Angleterre. Enfin dans la quatrième & dernière Section, les Auteurs prouvent, par beaucoup d'exemples, combien